

Mots. Les langages du politique

Appel à contributions pour un dossier publiable en novembre 2015

Identités et conflits dans le discours politique latino-américain

La revue *Mots. Les langages du politique* souhaite publier en novembre 2015 un dossier rassemblant des travaux portant sur la manière dont les identités collectives (ethniques, politiques, sociales et de genre) se manifestent et se construisent à travers les discours politiques et médiatiques (fictionnels ou non) en Amérique Latine.

Problématique générale

Dans cette région en effet, de nombreux groupes revendiquent une identité propre, influençant ainsi des politiques publiques et étant à l'origine de mouvements sociaux ou de changements sociopolitiques. On pense notamment :

- aux identités régionales et nationales : à l'échelle locale, au sein d'un même pays, ou à l'échelle continentale. Ainsi, la création d'organisations interétatiques, comme la CELAC¹ ou l'ALBA², illustrent la volonté de construire une identité latino-américaine.
- aux identités politiques, liées à l'appartenance à un parti, à une tendance politique ou à une idéologie. Les différentes formes de socialisme revendiquées par les gouvernements équatorien, bolivien ou vénézuélien et leur opposition en constituent un exemple.
- aux identités ethniques, comme celles des populations afro-descendantes (en Colombie, au Brésil ou au Venezuela par exemple), ou des populations dites « indigènes » dans presque tous les pays latino-américains.
- aux identités de genre : liées à la féminité et à la masculinité, mais également celles revendiquées par les communautés LGBT -Lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres. Les législations mises en place dans certains pays comme l'Uruguay, l'Argentine ou la Colombie, au sujet des violences faites aux femmes et du mariage homosexuel touchent par exemple directement aux identités liées au genre.

Si la notion d'identité est large et relativement fluctuante – on parle d'identité pour désigner des statuts ou des rôles sociaux (identité masculine, identité au travail), des cultures de groupe (identités nationales ou religieuses), des pathologies mentales (troubles de l'identité), etc. (Dortier, 2004) –, nous l'envisagerons ici sous l'angle discursif. En effet, la construction identitaire passe notamment, comme l'a montré Paul Ricœur (1990), par l'activité narrative, par la mise en récit : le récit permet à l'individu ou au groupe de se présenter à soi-même comme un tout unifié, et ainsi, de construire, ou de reconstruire son identité. Les récits et discours circulant dans un groupe (politique, armé, social, etc.) jouent donc un rôle de taille dans la construction de son identité, « car le langage est au cœur de la construction aussi bien individuelle que collective du sujet » (Charaudeau, 2009b).

Par ailleurs, comme le souligne ce même auteur, la construction de l'identité est « une affaire complexe, car elle n'est pas seulement l'affaire de soi, mais aussi l'affaire des autres, ou plus exactement, l'affaire de soi à travers le regard des autres » (2009b). L'altérité,

¹ Communauté d'États Latino-américains et Caribéens.

² *Alternativa Bolivariana para los Pueblos de Nuestra América* : organisation promouvant l'intégration – économique principalement – des pays d'Amérique latine et de la Caraïbe. Impulsée par Hugo Chávez, l'ALBA est proposée comme une alternative à l'ALCA (Aire de Libre Commerce des Amériques), dont les États-Unis sont le principal moteur.

autrement dit, la question de la relation à l'autre et à l'ailleurs est ainsi au cœur de la notion d'identité. Comme l'a mis en évidence Sophie Moirand (2012), les discours politiques et médiatiques, en tant que lieux de circulation interdiscursive, sont des lieux privilégiés de configuration de l'identité, dans la mesure où l'identité d'un individu ou d'un groupe se construit par rapport, ou en opposition, à l'identité de l'Autre.

En ce sens, les notions d'identité et d'altérité sont étroitement liées à la question du conflit. En effet, comme l'ont montré un certain nombre de recherches, les discours identitaires peuvent contribuer à engendrer des conflits ou à les accentuer (Borja et al, 2008 ; Charaudeau, 2009a et 2009b ; Oddo, 2011 ; Reisigl & Wodak, 2001, entre autres). Ce dossier sera donc l'occasion de s'interroger également sur la question des conflits liés à l'identité, et ce en particulier dans des régions qui connaissent de nombreux conflits sociaux et politiques : les conflits dans lesquels sont engagées certaines communautés dites « indigènes » ; ceux liés aux discriminations et aux violences – physique, psychologique, sexuelle, et/ou symbolique – dont sont victimes les femmes et les personnes de la communauté LGBT dans de nombreux pays d'Amérique latine (où la religion, notamment catholique, joue un rôle important) ; le conflit armé en Colombie ; l'extrême polarisation politique au Venezuela, etc.

Plusieurs questionnements pourront ainsi être abordés dans les contributions. On pourra s'interroger en premier lieu sur la notion même d'identité, et/ou sur la façon dont celle-ci est abordée dans les discours politiques et médiatiques latino-américains. On pourra analyser par ailleurs la façon dont les identités sociopolitiques, nationales ou de genre sont représentées dans les discours politiques et médiatiques latino-américains, et au-delà, dans quelle mesure et de quelle façon ces derniers contribuent à les construire.

On privilégiera pour ce dossier les contributions explorant la notion d'identité à travers des faits linguistico-discursifs tels que l'analyse des représentations et des stéréotypes (culturels, ethniques, de genre, etc.), ou de la déconstruction de ces stéréotypes. L'étude des procédés de nomination (nommer l'Autre, s'auto-désigner) constitue une autre piste de réflexion : on pense par exemple à la manière dont les textes de loi se réfèrent aux populations « noires » en Colombie : *negritudes*³, *afrodescendientes*, etc., ou encore au terme *escuálido* (« maigrichon », « décharné »), désignation attribuée par les chavistes à leur opposition, qui se l'est ensuite appropriée. Dans cette perspective, les procédés de définition – structures lexico-syntaxiques définitoires associées aux désignations (« être », « s'appeler », « désigner »), reformulations, reprises anaphoriques, etc. – pourront également être analysés. On pourra aussi s'intéresser aux procédés évaluatifs de valorisation ou de dévalorisation de soi-même ou de l'autre (lexique, procédés argumentatifs) ; on peut rappeler par exemple qu'en espagnol, le terme *indio* (indien) entre dans la construction de plusieurs expressions dépréciatives (*hacer el indio* : « faire le zouave ») et que le terme lui-même a une valeur péjorative dans de nombreux pays d'Amérique Latine. La question de l'identité pourra également être abordée à travers l'analyse des pronoms personnels et personnes verbales⁴ et de leurs référents (« nous » opposé à « eux », par exemple), ou encore, des symboles de l'identité, tels que les grandes figures de l'Indépendance latino-américaine (Simón Bolívar, José de San Martín, Miguel Hidalgo, etc.), ceux-ci pouvant par exemple être observés en discours à travers l'emploi des noms propres et de leurs dérivés (*bolivariano*, *sanmartiniano*). Enfin, la question de la langue (langues autochtones, revendication d'une langue nationale propre, distincte de celle de l'ancienne métropole) pourra aussi trouver sa place dans ce dossier.

³ Terme difficilement traduisible en français, car il désigne en Colombie les populations afro-descendantes et n'a pas la dimension revendicative que possède le terme « négritude » en français

⁴ L'utilisation du pronom personnel n'étant pas systématique en espagnol et en portugais.

Références bibliographiques indicatives

- ANDERSON B., 1996, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La découverte.
- BAIDER F., BURGER M., GOUTSOS D., 2004, *La communication touristique : approches discursives de l'identité et de l'altérité. Tourist communication: Discursive Approaches to Identity and Otherness*, Paris, L'Harmattan.
- BAKER C., 2003, *Televisión, globalización e identidades culturales*, Barcelona, Paidós.
- BORJA H., BARRETO I., ALZATE M., SABUCEDO J. M., LÓPEZ W., 2009, « Creencias sobre el adversario, violencia política y procesos de paz », *Psicothema*, vol. 21, n°4, p. 622–627.
- BORJA H., BARRETO I., SABUCEDO J. M., LÓPEZ W., 2008, « Construcción del discurso deslegitimador del adversario: gobierno y paramilitarismo en Colombia », *Universitas Psychologica*, vol. 7, n°2, p. 571–583.
- BOURDIEU P., 1998, *La domination masculine*, Paris, Seuil.
- BOYER H., CARDY H. (coord.), 2001, Dossier « Les collectivités territoriales en quête d'identité », *Mots. Les langages du politique*, n°97.
- BUTLER J., 2006, *Trouble dans le genre: le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris, La Découverte.
- CHARAUDEAU P. (dir.), 2009a, *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, Paris, L'Harmattan.
- CHARAUDEAU P. 2009b, « Identité linguistique, identité culturelle : une relation paradoxale », C. Lagarde (dir.), *Le discours sur les "langues d'Espagne". El discurso sobre las "lenguas españolas" 1978-2008*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan. Disponible sur : <http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-linguistique-identite.html>.
- DONOT M., PORDEUS RIBEIRO M. (dir.), 2012, *Discours politiques en Amérique latine. Représentations et imaginaires*, Paris, L'Harmattan.
- DORTIER J-F., 2004, *Le dictionnaire des sciences humaines*. Auxerre, Éditions Sciences humaines.
- FIALA P., HONORE J-P (dir.), 2010, Dossier « Figures et filiations dans le discours politique latino-américain », *Mots. Les langages du politique*, n° 93.
- GOMEZ-MULLER A. (dir.), 2012, *Constructions de l'imaginaire national en Amérique latine*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais.
- GRECO L., CHETCUTI N. (eds), 2012, *La face cachée du genre. Langage et pouvoir des normes*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- HAILON F., RICHARD A., SANDRE M. (dir.), 2012, « Le discours politique identitaire », *Le discours et la langue*, Tome 3.1.
- LÓPEZ-LÓPEZ W., PINEDA MARÍN C., MURCIA LEÓN M., PERILLA GARZÓN D., MULLET E., 2012, « Forgiving Perpetrators of Violence: Colombian People's Positions », *Social Indicators Research*, p. 1–15.
- MESURE S., SAVIDAN P., 2006, *Dictionnaire des sciences humaines*. Paris, Presses Universitaires de France.
- MOIRAND S., 2012, « Préface », *La médiatisation de la crise du Chikungunya dans l'Océan Indien : autour des concepts d'altérité, d'interdiscursivité et de responsabilité*, Editions EME, p. 11-21
- ODDO J., 2011, « War Legitimation Discourse: Representing "Us" and "Them" in Four US Presidential Addresses », *Discourse & Society*, vol. 22, n°3.
- REISIGL M., WODAK R., 2001, *Discourse and Discrimination: Rhetorics of Racism and Antisemitism*, London, Routledge.
- RICOEUR P., 1990, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil.
- VITERI M.-A., SERRANO J.-F., VIDAL-ORTIZ S., 2011, « ¿Cómo se piensa lo "queer" en América Latina? », *Iconos, Flacso-Ecuador*, n°39, p.47-60.

Modalités de soumission

Les contributions pourront prendre la forme d'articles (maximum 45 000 signes tout compris) ou de notes de recherche (maximum 15 000 signes tout compris). Les auteurs devront soumettre aux trois coordinateurs, avant le **1er mai 2014**, un avant-projet (3000 signes maximum tout compris), dont l'acceptation vaudra encouragement mais non pas engagement de publication. Les contributions devront être proposées aux trois coordinateurs avant le **30 octobre 2014**. Conformément aux règles habituelles de la revue, elles seront préalablement examinées par les coordinateurs du dossier, puis soumises à l'évaluation doublement anonyme de trois lecteurs français ou étrangers de différentes disciplines en novembre 2014. Les réponses aux propositions de contributions seront données à leurs auteurs au plus tard en **mai 2015**, après délibération du Comité éditorial.

Les références bibliographiques devront figurer en fin d'article et être mentionnées dans le corps du texte sous la forme : (Machin, 1983). L'usage des caractères italiques sera réservé aux mots et expressions cités en tant que tels, et les guillemets aux énoncés dûment attribués à un auteur, ou à la glose d'un syntagme. Un résumé de cinq lignes et cinq mots-clés seront joints à l'article, en français, en espagnol et si possible en anglais. Pour plus d'information, se référer aux consignes de la revue : <http://mots.revues.org/76>.

Coordination du dossier

Jean-Paul Honoré, sciences du langage, Université Paris-Est Marne la Vallée / CEDITEC
jp.honore@wanadoo.fr

Eglantine Samouth, docteure en espagnol et sciences du langage, ADAL, CEDITEC
egsamouth@gmail.com

Yeny Serrano, sciences de l'information et de la communication, Université de Strasbourg / LISEC, ADAL
yenyserrano@gmail.com